

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 204.

OTTAWA, JEUDI 15 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00

EDITION HERBOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

etc. doivent être adressés à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 15 Déc. 1887

M. Perley député d'Assiniboine

est arrivé aujourd'hui.

L'honorable M. Royal partira ce

soir pour Manitoba.

L'honorable M. Ouimet, orateur

de la chambre des communes, est

arrivé à Ottawa, aujourd'hui.

Le Rév. M. Labelle, curé de St

Jérôme, est en ville.

Le juge Taschereau est à Mon

tréal.

Le nombre d'immigrants arrivés

durant le mois de novembre est de

11,180. Le nombre d'immigrants ar

rivés depuis le 1er janvier dernier

jusqu'au 1er décembre courant est

de 138,162 contre 109,492 durant

la période correspondante de l'année

dernière.

72,541 colons se sont établis dans

le pays depuis le 1er janvier dernier.

L'enquête préliminaire sur l'Ar

mée du Salut à Québec, ajournée

pendant quelques jours, sera repré

sentée demain.

La constatation de l'élection de

Montigny est ajournée au mois

de mars prochain.

On dit que le violoniste bien cou

nu, M. Jehu Prums, va intenter

contre le Star une action en domma

ges de \$50,000.

Nous apprenons que les jeunes

québécois qui sont parties, il y

a quelques temps, pour le couvent

de Verbe Incarné, au Texas, sont

arrivées, saines et sauvées, au lieu

de leur destination.

Les marguilliers de St Colomb de

Sillery ont gratieusement offert au

nouveau Lieutenant-Gouverneur

Angers un banc d'honneur dans leur

église.

On dit que l'honorable M. McSha

ne, l'un des membres du ministère

Mercier, va être traduit devant

les tribunaux pour avoir commis

certaines illégalités dans l'élection

de Laprairie. Les accusations con

tre lui, si elles sont prouvées, sont

de nature à le déqualifier.

On annonce la mort de M. Raoul

de Beaujeu, arrivé le 11 courant, à

sa résidence du Coleau du Lac. Il

était âgé de 40 ans.

Le défunt a succombé à une

phthisie pulmonaire. Il était le

second fils de l'honorable George

Sauvage de Beaujeu, seigneur de

Soulanges et de la Nouvelle Lon

gueuil, et membre du conseil légis

latif, avant la confédération. M.

Raoul de Beaujeu fut, lui-même,

élu député de Soulanges en 1871 et

en 1875 pour la législature de Qué

bec. En 1882 ses électeurs le députè

rent aux communes, mais son

élection ayant été annulée, il entra

dans la vie privée pour ne plus en

sortir. En politique, M. Raoul de

Beaujeu resta indépendant, et ce fut

maître de timonnerie reçut, en

cette circonstance, la médaille mi

litaire.

La supériorité de la route cana

dienne pour communiquer avec

l'Asie suggère au "Paris Canada"

l'entreilet qui suit :

La question du transport des

malles de l'Orient par la voie du

Pacifique Canadien prend, dit-il,

une grande importance non seule

ment en Angleterre et au Canada,

mais aussi aux Etats-Unis. Le der

nier navire canadien, le "Parthia"

Hong-Kong, a fait la traversée en

quinze jours, pendant qu'un navire

américain qui a fait la traversée, pre

nant vingt-un jours pour venir de

Yokohama à San Francisco. Lors

que la compagnie canadienne aura

ses nouveaux navires, une lettre

jetée à la poste à Londres, le pre

mier jour du mois, arrivera à Hong

Kong avant la fin du même mois.

UNE OPINION VRAIMENT RÉ

FORMISTE.

Nous avons déjà, plusieurs fois,

mentionné le désaccord qui règne

entre les chefs libéraux sur la

question de l'union commerciale

recommandée par la conférence de

Québec. Les noms de l'hon. M.

Laurier et de M. Edgar, entre

autres, ont été cités, et nous voici

en présence d'une autre personnalité

non moins marquante, l'honorable

James Young, réformiste, qui a fait

partie du gouvernement-Mowat. M.

Young n'en est pas à ses premières

déclarations. Il a déjà publié dans

le "Globe" une série de lettres sur

le sujet; mais cette fois-ci, c'est à

la chambre de commerce de New

York qu'il s'adresse, et ses

arguments méritent la plus

grande publicité pour l'information

du public canadien, et particulière

ment pour l'éducation, parmi nous,

des faux patriotes, qui se font les

apôtres de l'union commerciale.

M. Young ne voit pas la situation

actuelle du Canada avec les lunet

tes, dont se servent les faux réfor

mistes, qui n'ont que des paroles de

dénigrement à l'adresse de leur

pays, de son administration, de sa

situation industrielle, commerciale

et financière.

Il ne dit pas comme eux que notre

ruine est due à l'abrogation du traité

de réciprocité de 1854, et à l'adop

tion d'une politique néfaste dite nationale

et protectionniste. Les lunettes de

M. Young ne lui embrouillent pas

la vue à ce point, et il constate les

faits dans leur simple réalité.

Or, que voit-il ?

"Il existe, dit-il, par tout le Cana

da, non-seulement une disposition

des plus amicales envers les Etats

Unis, mais aussi un ardent désir de

rendre plus libres nos relations

commerciales entre les deux pays.

Ce n'est pas parce que nous ne pou

ons prospérer autrement. Au con

traire, malgré certaines fautes

administratives, le Canada ne s'est

jamais autant développé, sa prospé

rité ne fut jamais plus grande que

durant les vingt années écoulées

depuis l'abrogation du traité de

réciprocité de 1854. Mais notre

peuple a toujours reconnu que les

deux pays trouveraient plus d'avant

ages dans une plus grande liberté

commerciale, et à toujours beaucoup

regretté que votre gouvernement

(le gouvernement des Etats-Unis)

même avec les Etats-Unis, depuis

l'abrogation du traité de réciprocité

de 1854, la somme de notre commerce

avec nos voisins s'est élevée à

\$620,800,219, et durant la décade

suivante, sous la réciprocité, notre

commerce est représenté par une

somme de \$911,242,386 ! Ces chif

frs comprennent les exportations

et les importations.

M. Young ne dit donc que la stric

te vérité. Mais cet excellent réfor

miste est de l'avis de tous nos chefs

conservateurs quand il dit qu'il

serait désirable que notre commer

ce avec les Etats-Unis fût plus

libre. Il voudrait revenir au traité

de 1854, ou à un traité à peu près

semblable, qui comprendrait le

libre échange des produits naturels

des deux pays.

M. Young signale les objections

soulevées par tout le pays contre

la réciprocité sans restriction, telle

que formulée par la conférence de

Québec. Ce libre échange absolu

serait la ruine de nos industries

naissantes; il mettrait notre tarif

sous le contrôle des Etats-Unis; il

supprimerait notre liberté d'action,

notre indépendance commerciale,

briserait nos relations commerciales

avec la métropole sans donner l'é

quivalent.

Telles sont les principales objec

tions du pays, et M. Young ne dit

pas qu'elles sont injustes.

Bref, la dernière lettre de M.

Young, est un nouveau document

précieux qu'il faut conserver avec

soin.

QUARTIER-BY.

Notre confrère le "Courrier Fé

déral" soulève une question d'inter

prétation sur le mot "humiliation."

Nous avons dit que ceux, qui avaient

vote pour M. Larose, dans le Quar

tier-By, se sentent aujourd'hui hu

miés, depuis la décision de la cour,

qui a déclaré M. Larose non quali

fié à siéger dans le conseil de ville.

Nous maintenons notre dire, parce

que le "Courrier" ne nous prouve

aucunement que nous sommes à

côté du vrai. Voici le fait dans

toute sa simplicité. Ne serait-on

pas tenté de croire qu'il ne se trou

ve pas, dans la majorité des élec

teurs du Quartier-By, un seul

homme qualifié à la représenter

dans le conseil de ville ?

Voilà ce qui est humiliant pour

la majorité qui a élu M. Larose. De

plus, ce dernier ne s'est pas trouvé

inélégible seulement parce qu'il avait

résigné cinq jours trop tard la charge

de commissaire des licences, comme

le prétend le "Courrier", mais aussi

parce qu'il n'était pas entré pour un

montant assez élevé sur le rôle d'é

valuation. Le "Courrier" se garde

bien de toucher à ce dernier point,

et c'est le principal.

BIEN RENSEIGNÉE LA PATRIE.

"Dans un cas, dit-elle, M. Mercier,

par économie pour le trésor ne rem

place pas les employés décédés.

Dans l'autre, Sir John, pour con

tenter les deux côtés, ménage la

chèvre et le chou, dédouble les

charges de juge et en nomme deux

pour un."

"La Patrie" a la mémoire courte.

La place de député régistraire de

la province de Québec, devenue va

cante par la mort de M. John Lan

gellier, n'a-t-elle pas été remplie

aussitôt ? Peut-elle affirmer, que

FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

B. G. C. EST RESERVE.

VENTE SPECIALE AU COMPTANT

DE

SOIE NOIRE

Articles de meilleure qualité

vendus au dessous du

prix coûtant

GRANDE VENTE AU COMPTANT

DE

TWEEDS

Tweeds de 75cts pour 50cts.

Grande Vente d'Etuffs à Robes

CACHEMIRE de COULEUR

DE

35 pouces de large, pour 17c.

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

1-11-87-1a

Valant la peine d'être Lu

</